de tarascon en provence le 18 Xbre 1766

Monsieur

j'ose vous addresser encore cette dissertation pour concourir aux prix de l'academie Royale de chirurgie. afin de lui mieux constater mon Zele et ma déférence, je vous prie de lui rappeller les differentes observations que j'ai eu l'honneur de lui envoyer les années precedentes. vous pouvés avoir vû la premiere idée de ce mémoire dans un autre, que j'avois fait pour un autre objet. j'ai regardé ce sujet assés interressant pour devoir être traité expressement parmi les avantages que cet envoi me procure, j'estime beaucoup celui de vous assurer du respectueux attachement, avec lequel j'ai l'honneur d'etre,

Monsieur

votre très humble &
très obéissant serviteur
Moublet fils

Dissertation Sur La question Sçavoir quelle direction doivent avoir les incisions en général, suivant les différentes parties extérieures du corps ou l'on les pratique.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Nous n'entreprenons point d'examiner en quel cas il faut inciser, mais plutot de chercher à établir une regle fixe & positive, qui émane de la nature même de la partie ou les incisions doivent se pratiquer & qui apprenne au premier aspect, comment ~~il faut~~ on doit se conduire en les faisant. chaque partie a une position, une structure & une mécanique particulieres qui la distinguent; & c'est cette maniére d'être qui doit nous servir de guide. avec cette precision & cette immuabilité de substance, de composition & d'assemblage, l'ouverture des abcès dans un même endroit, peut elle, toutes choses égales, devenir variable, indecise, abandonnée au caprice de l'opérateur & déterminée par des raisons équivoques, vagues, qui n'ont rien de rélatif & d'essentiel à la partie interessée ou est le siége du mal.

Cette matiére importante ne paroit point avoir été suffisamment discutée, ni avoir singuliérement fixé l'attention des praticiens. C'est

ARC49 n°1

pourquoi nous allons considérer les incisions dans ce seul point de vûe, proposer nos idées, reconnoître d'abord 1° par un enchainement de principes lumineux, & constater ensuite 2° par des faits assurés & d'expériences évidentes, quelle direction positive doivent avoir par préférence, les incisions que l'on fait en général sur l'habitude du corps, respectivement aux differentes parties affectées.

Je parle ici d'incisions graves, considérables, indiquées & nécessitées extérieurement, en quelque endroit & de quelle manière que ce soit, pratiquées & pénétrantes dans une masse de chairs composées d'un lacs de vaisseaux de tout genre qui concourent à l'entretien à l'action, à la vie de la partie qu'ils forment. quelles sont donc les considérations principales que la peau qui figure toutes les parties externes du corps humain, que les vaisseaux multipliés, les nerfs & les muscles qui les constituent & les os qui les soutiennent, doivent nous suggérer dans le cas proposé.

1° Les tegumens qu'on appelle communs sont plus ou moins plissés, épais & compactes selon les diverses parties du corps qu'ils révêtent, mais foncièrement leur substance est la même, les vaisseaux sanguifères & les houpes nerveuses y sont distribués dans toute son étendue, d'une manière reguliére, en forme de pinceaux & de rézeaux

fins, d'une subtilité & d'une petitesse infinie. Le tissu de la peau est composé de fibrilles principalement d'une nature tendineuse & membraneuse très impliquées, serrées & fournies d'une multitude de glandes milliaires & sébacées, qui filtrent l'humeur qui transpire du corps

cette même structure se rencontre sur toute l'habitude. il ne faut pas croire que la direction des fibres musculaires que les tegumens cachent, & que les rides & les sillons de l'épiderme qui les recouvre, suivent & designent la direction des fibres de la peau. Les lignes de l'épiderme circulaires aux doigts, obliques dans la main, longitudinales le long des extremités, tranversales vers le millieu du corps, n'ont aucun rapport avec les fibres de la peau qui n'a elle-même rien de commun dans sa structure, avec les masses charnues qu'elle couvre. Son tissu est un entrecroisement uni & régulier de fibres, en apparence tendineuses, surmontées par des mammellons formés des expansions nerveuses capillaires, distribuées en forme de pinceaux rayonnés, qui représentent toute sorte de lignes sur la peau.

Il resulte de ces faits d'anatomie & de pratique, que la remarque de fabrice d'aquapendente n'est pas d'une utilité si générale & si importante qu'il se l'etoit imaginé; & que l'incision des tegumens est indifferente par elle-meme, quelque figure qu'elle imite. nous inferons ainsi, que pour ouvrir les abcès sous la peau, on ne doit suivre, toutes choses egales, d'autres regles que celles qu'exigent la figure de la partie.

ou se trouve l'abcès, son volume, la commodité de l'opérateur & la pente du pus.

or, les principales parties qui s'offrent immédiatement sous la peau, sont des masses charnues, des vaisseaux & des nerfs, qui arrangés entrelassés avec un art divin, sur la charpente osseuse, forment la substance extérieure du corps. est-ce par conséquent la direction des fibres musculaires, la marche des vaisseaux sanguins, la route des nerfs qu'on doit suivre avec l'instrument tranchant.

fabrice d'aquapendente & avant lui galien & paul d'egine & ont recommandé d'inciser selon la rectitude des fibres musculaires, afin que la cicatrice soit moins difforme, l'union des levres de la playe plus éxacte & plus prompte. d'ailleurs il est d'une expérience journalière que les levres d'une playe faite à un muscle d'une manière transversale à ses fibres, sont plus béantes, plus écartées, plus difficiles à se rapprocher, restent plus longtems à se réunir, à se cicatriser & que leur cicatrice ~~est~~ devient plus éminente.

ce précepte est donc utile à observer, lorsqu'il peut etre mis en usage. mais il est impossible dans l'ouverture d'un abcès considerable, de pouvoir consulter la direction des fibres de tous les muscles interressés. car, on remarque fréquemment, qu'un muscle dont les fibres sont longitudinales, se trouve accompagné d'un autre muscle qui a ses fibres dans une direction diamétralement opposée. ceux qui sont dans une situation directe sont souvent surmontés ou croisés

par des muscles placés obliquement parmi un faisceau musculaire d'une même partie, les uns servent à la relever, d'autres à l'abbaisser; plusieurs conspirent encore à des mouvemens combinés; ils s'appuyent, se renforcent les uns, les autres par leur arrangement different, & un seul abcès peut les comprendre & les embrasser tous.

en ce cas, il est visible qu'on ne peut & qu'on ne doit pas regler l'incision des abcès sur le plan & la direction de chaun ni de tous les muscles interressés qui composent la meme partie, egalement essentiels & la plupart d'une forme inégale, d'une distribution particulière & d'une construction de fibres disparate. d'ailleurs, nous voyons que les muscles qui ont une même connexité & un même usage, ceux qui sont parallèles soit antagonistes soit congénères & quelquefois les memes muscles se divisent distinctement en d'autres petits muscles composés de divers plans de fibres tantot obliques, tantot épanoüies en rayons & presque toujours excentriques, entrecroisées & en sens divers, de sorte qu'on ne sçauroit les suivre avec l'instrument tous à la fois, ou qu'en suivant la direction du premier plan, on couperoit infailliblement les autres qui sont au dessous.

Ce qui demontre encore, pour surcroit de preuves, qu'on ne doit point dans l'ouverture des abcès, suivre avec le bistouri, l'ordre & le fil des fibres des muscles; c'est que les rameaux sanguins & nerveux, en partant de leur troncs ne suivent dans leur marche & leur distribution ni la position des muscles ni la direction des leurs fibres;

au travers desquelles ils s'entrelassent, se réplient & se perdent de mille manières. on s'exposeroit donc à couper les arteres, les veines & les nerfs pour épargner les fibres musculaires. car les branches des vaisseaux qui se repandent dans tous les points de notre substance, & qu'il est si important d'éviter, les traversent, les investissent en tout sens, diamétralement, — obliquement, &c, & ne suivent la direction que des fibres des muscles qui sont situés d'une manière parallele aux os.

en effet, de cette decouverte principale, dérive une source de verités dont il nous reste à faire une heureuse application au sujet present. tout physicien anatomiste doit considerer, que les os sont les pieces fondamentales & rectrices de l'édifice du corps humain. elles tracent la route que tiennent toutes celles qui les environnent, qui ne paroissent être que précaires & subalternes (nous n'entendons point parler des visceres interieurs) & destinées à suivre essentiellement les conditions des os. elles sont dessinées & ajustées sur leur surface, d'une maniére distincte & spéciale pour exercer & faire valoir tous les mouvemens, dont la charpente osseuse est capable par le jeu de ses articulations.

la structure du corps humain est veritablement figurée & moulée par les os; & chaque membre est répresenté & limité par ceux qui lui appartiennent. les autres parties soit muscles soit vaisseaux de tout genre ne font qu'arrondir & façonner le membre, s'arranger & se contourner sur leur surface, selon leur contruction & les fonctions qu'ils doivent éxecuter; de sorte que l'os d'un membre en est le premier mobile. les parties diverses qui l'environnent sont des ressorts ou des — instrumens nécessaires, mais dont la direction naturelle est combinée

Sur celle meme de l'os. or, puisque les parties molles en général n'ont d'autres fonctions & d'autres mouvements à l'extérieur du corps que ceux qui concourent à l'action des parties dures, que leur assemblage & la distribution des vaisseaux & des fibres charnues, tendineuses & aponévrotiques se rapportent & sont analogues à la conformation des os, auxquels ils s'insèrent & adhèrent; il resulte, qu'en ayant present la direction des os, on est assuré que la totalité de toutes les parties qui leurs sont annexées, est nécessairement la même & suit cette direction osseuse, qui devient la règle & le modèle de la leur.

pour étayer ces idées par des faits anatomiques, nous observerons, qu'un os pris dans quelqu'endroit du corps que ce soit, de quelle manière qu'il paraisse contourné, devient le Centre, l'aboutissant, le modérateur & le soutien de toutes les parties qui l'entourent. (je répete encore qu'il n'est point ici question des organes interieurs). les troncs des arteres, des veines & des nerfs rampent & serpentent toujours dans leurs divisions progressives, selon la direction des os. ils suivent tellement & si exactement cette direction, qu'ils ne font jamais dans leur cours un angle obtus, pas même un angle droit mais toujours un angle aigû avec l'os ou les os sur lesquels ils se repandent & se ramifient.

nous remarquons encore, pour demontrer cette suite d'analogies & faire deriver toutes les preuves d'un seul raisonnement, que les muscles, dont la marche & la distribution semblent être si

disparates, suivent constamment le meme ordre naturel; qu'il est facile d'appercevoir, quand on fera réflexion, que les muscles qui n'ont point d'antagonistes, ceux qui ne sont point composés de divers plans de fibres, — ceux qui concourent à des mouvemens combinés, sont non seulement dans la meme direction des os, auxquels ils sont attachés, mais encore leurs fibres charnues & tendineuses correspondent absolument à la direction de leurs lames osseuses; qu'elles gardent les unes & les autres le meme parallelisme & paroissent être tissües sur le meme plan.

on ne peut encore disconvenir, que la force des muscles qui sont posés obliquement aux os & de ceux memes qui ~~ent~~ croisent les os, est contrebalancée & retenüe par des antagonistes qui les tiennent, par conséquent dans un equilibre parfait; & que la ligne tirée dans le millieu de leur distance & de leur mouvement se rapporte à la ligne centrale & directe du corps de l'os, qui est l'axe de cette partie: on doit appliquer ces memes inductions à tous les muscles larges, doubles, rayonnés, épanoüis en différens sens, dont les parties diverses sont des contrepoids qui éxercent le même mécanisme & dont la direction centrale commune se trouve dans la ligne intermédiaire de leur — totalité.

tout sert à établir, que les os sont le centre de chaque membre & que toutes leurs parties propres considerées séparement, toutes ensemble ou respectivement les unes aux autres, tendent à leur position naturelle, que leurs muscles, leurs nerfs, leurs vaisseaux adjacents n'ont d'autre — direction finale & d'autres regles de leur position que les leurs. si ces faits

sont-
-invariables & d'une évidence incontestable, il s'ensuit 1°. que pour-
trouver la direction naturelle & combinée de tous les muscles & la te-
tendance des nerfs & des vaisseaux d'une partie quelconque, revêtüe de
ses tégumens, il suffit de prendre pour modèle & pour point fixe, la
direction de l'os ou la direction conjuguée des os de cette partie; 2°. que
ne pouvant connoître les inflexions particulières, les déviations ——
différemment réfléchies & les contours précis des masses charnues & des
vaisseaux de tout genre entrelassés & rangés autour des os, nous devons
nous représenter & suivre la direction & la construction des os, sur
lesquels ils sont modifiés & arrangés; 3°. que nous ne devons jamais —
sacrifier la structure & la direction du membre entier, c'est à dire,
de toutes ses parties rassemblées, désignée par la direction des os, à celle
d'une d'entre elles. ce qui arriveroit infailliblement, si dans l'ouverture
d'un abcès, l'instrument tranchant étoit dirigé selon toute autre direction
que celle des os. donc, dans les incisions il n'y a qu'une direction à
suivre, celle des os principaux qui constituent le membre qui doit etre
ouvert; donc, en suivant cette direction osseuse avec l'instrument tranchant
on suit la direction totale de toutes ses parties, donc, on menage ainsi
le plus qu'il est possible, la structure & la direction du membre entier.

bien plus; la direction des parties d'un membre & leur position
sont faites conformement à la direction de son mécanisme; donc, quand
on coupe transversalement la ligne de direction, de structure, on ——
detruit conséquemment la ligne de direction de mécanisme, & en —

conservant l'une on conserve l'autre. puisque ce deux directions sont dans le même rapport & marqués par la même ligne, on procure la plus petite lésion à la construction des parties d'un membres & on endommage le moins qu'il se peut, son mécanisme, lorsqu'on incise selon la rectitude de l'os ou des os qui le comprennent, ou sont concentrées & se réunissent ces deux directions. donc, il nous sera permi de conclure, qu'il faut ouvrir les abscès selon la direction des os de la partie qu'ils occupent.

ainsi, toutes les fois que les abscès occupent & affectent des parties de différent genre, d'une structure complexe & d'une composition inégale; pour soigner la construction & le mécanisme du membre qu'elles composent, le plus qu'il est possible, pour ouvrir les abscès de la manière la plus naturelle, la plus avantageuse, la plus exemte d'accidens, la plus facile à éxécuter, la plus conforme à une méthode réfléchie, celle qui peut servir de regle invariable de pratique, nous disons & nous avons prouvé, qu'il faut conduire l'instrument tranchant selon la direction fixe & stable des os du membre affecté, parceque les os en sont l'axe & la principale partie, celle à laquelle toutes les autres se bornent, se conforment & se rapportent proportionnellement soit pour la figure, l'arrangement, les dimensions, la direction formelle & progressive, soit pour la force, l'action, l'ordre & la direction de mouvement.

2°. Consequemment aux principes etablis, il est clair & evident que les incisions faites par un bistouri conduit directement selon la rectitude des os de la partie affectée, sont sujettes à moins d'accidens,

sont
moins susceptibles de douleurs, d'hemmorragies, de gonflement; à cause que le fil de la circulation du sang & de la lymphe est moins interrompte & qu'il y a moins de vaisseaux lézés & interressés, ce seroit ici le lieu & il me servit faute, d'apporter en preuves, des faits de pratique qui constatent ces verités. mais la partie superieure & théorique de mon memoire est déja avès longue pour ne pas rendre ~~cette~~ Cette dissertation trop etenduë. d'ailleurs cette seconde partie qui deviendroit trop resserrée me fournira la matière d'un second memoire, si l'academie Royale juge celui-ci digne de son suffrage & de son attention. c'est pourquoi je me contenterai actuellement d'ajouter les positions suivantes.

Il n'appartient qu'aux gens bien versés dans les regles & la pratique de l'art ~~pour~~ de connoitre les meilleures applications, d'atteindre à cette delicatesse qui approche de la perfection & de choisir les moyens qui obvient à des grands desordres, en rectifiant en apparence les plus petites choses. on voit fréquemment arriver des hemmorragies occasionnées par d'incisions faites en un sens contraire ou oblique de celui, les quelles, il etoit possible d'eviter en n'embrassant point un si grand nombre de vaisseaux dans l'incision. les douleurs seroient également moindres, si on avoit épargné par une section longitudinale ou parallele aux & une quantité de nerfs qui sont coupés par une transvenale. les gonflemens qui succèdent, proviennent nécessairement de l'interruption trop grande de la circulation dans les vaisseaux incisés. delà s'ensuivent une plus grande déperdition de substance, beaucoup plus d'humeurs extravasées, une suppuration plus longue que le cas n'exige & pourroit-il etre

autrement. puisque le passage et le retour du sang est interrompu — entièrement et d'une façon directe dans les réseaux vasculeux qui composent la playe. j'ai vû à ce sujet des playes durer plus longtems et être — accompagnées d'un sentiment douloureux, d'une pulsation vive qui — provenoient de l'impulsion naturelle du sang et de l'ordre direct de la circulation lésés et empêchés par d'incisions mal faites. pour constater ces inductions, j'apporterai l'exemple suivant et je reserve une autre fois de les étayer d'un nombre d'experiences, rangées avec plus d'ordre, et dont nous — circonstancierons mieux les particularités

je pris le 10 7bre dernier, un jeune chien très vigoureux. l'ayant bien lié et situé commodement, je le laissois reposer quelques instans pour — s'appaiser. ensuite je lui enfonçai un Bistouri à un pouce de profondeur et à la partie superieure droite de la cuisse gauche et je suivis de haut en bas la longitude de l'os. je trouvai d'abord moins de resistance, l'instrument gliça avec aisance, sans rencontrer ni force ni tension considerable. j'avois marqué par une ligne quatre bons pouces de longueur, je m'arretai quand je fus — parvenu à ce terme. l'incision fut faite en moins de deux secondes, la playe ne saigna pas beaucoup et l'animal parut la supporter sans — effort et sans une grande peine. une heure après, le chien fut — tranquille, je l'avois pansé avec attention et il dormit très bien la nuit suivante. je l'avois attaché sans gene, vingt-quatre heures après je levai l'appareil, la playe étoit belle, sans déchirure sans gonflement. ses bords — seulement legerement tuméfiés étoient d'une belle couleur. je les lavai avec

du vin chaud pour emporter tout le sang grumelé. je rapprochai les levres, & pansai methodiquement la playe avec un digestif ordinaire. je vis pulluler peu à peu les chairs & s'elever des grains charnus rouges & convenables, lesquels à la faveur d'une bonne, & courte, & moderée suppuration, parvinrent à une cicatrisation parfaite dans l'espace de douze jours.

apres son retablissement, parfaite, le 25 du meme mois, j'attachois le meme chien à la meme table & d'une maniere competente à me permettre l'operation que je meditois. j'incisois la oreille droite dans un sens contraire au superieur, je veux dire d'une facon transversale à l'os, j'evitois les gros vaisseaux, je me servis du meme instrument l'incision fut moins profonde & moins étendue, elle dura davantage, quoique j'y apportai de ma part la meme celerité & les memes dispositions. le chien souffrit le double; je sentis qu'il me fallut employer plus de force pour inciser, parce qu'il y avoit plus de resistance & de tenacité dans les fibres; plus de froissement & de difficulté à couper leur tissu en travers. il perdit plus de sang, ses douleurs furent longues & aigues: trois heures apres, il aboyoit encore fortement & poussoit des cris plaintifs. je touchai l'artere, elle etoit vite & tres accelerée. il vomit, soit que la repletion de l'estomac soit que la douleur aigüe qu'il ressentit, occasionnassent des anxiétés

insupportables dans ce viscere. il fissonna longtems par intervalles et ne dormit presque rien la nuit suivante. ayant levé l'appareil, j'observai que les bords de la playe vingt-quatre heures après, etoient encore sanglants, gonflés, la surface et les environs inflammés distendus et le chien tres abbatu. la jambe de ce cote comme engourdie et très douloureuse. le ressort naturel des fibres coupées transversalement éloignerent considerablement les extremités incisées, aussi la playe devint large, ses bords me parurent inegaux à cause de la retraction irreguliere et spontanée des fibres qui les terminent. l'inflammation le fit beaucoup souffrir. la curation relative à tous ces derangemens fut plus longue plus difficile; la suppuration s'établit enfin le pus coula avec abondance proportionnellement aux engorgemens des vaisseaux d'alentour et à l'amas d'humeurs qui y etoient repandues. ce traitement exigea beaucoup de soin; la cicatrice se forma lentement et ne fut complette qu'au bout d'un mois.

Delà, concluons, que la meilleure maniere d'inciser est de diriger en general par preference et toutes les fois qu'il est possible l'instrument tranchant, selon la rectitude des fibres principales de la partie affectée.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE